

Etude nationale de Killias, Simonin et De Puy publiée en 2005

Conduite en 2003 auprès de 1'975 femmes de 18 à 72 ans, cette enquête téléphonique révèle que 39% des femmes en Suisse ont un jour subi des menaces, des violences physiques ou des violences sexuelles de la part d'un homme.

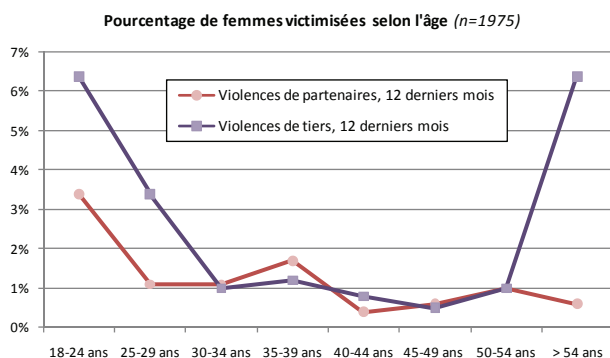
Ainsi, 20% des femmes ont été victimes de violences physiques et 25% d'atouchements sexuels au cours de leur vie, tandis que 6% des femmes ont subi un viol et 7% une tentative de viol.

Des auteurs connus de la victime

Au cours de leur vie, les femmes sont, dans près de 3/4 des situations, victimes d'hommes qu'elles connaissent. Elles sont ainsi 10% à avoir subi les violences d'un partenaire ou d'un ancien partenaire, 15% à avoir subi les violences d'une connaissance non intime: ami, collègue ou membre de leur famille.

Les violences physiques sont, dans 38% des cas, commises par un partenaire ou un ex-partenaire et, dans 27% des cas, par un inconnu. Les violences sexuelles sont, quant à elles, commises par un partenaire ou un ex-partenaire dans 22% des cas, et par un inconnu dans 28% des cas.

Des victimes de tous âges



Jusque vers 30 ans environ, les femmes sont principalement victimes de violences commises par des connaissances non intimes (amis, collègues ou simples connaissances) ou des inconnus. A partir de 30 ans, les violences envers les femmes sont le plus souvent commises par leur partenaire. Puis, à partir de 50 ans, la violence des connaissances et des inconnus augmente à nouveau.

Conséquences sanitaires des violences à court et moyen terme

Les violences ont des conséquences multiples, notamment sur différentes dimensions de la santé: ainsi 31% des victimes indiquent avoir été blessées suite à des violences. Dans un peu plus de 1/3 des cas, les blessures étaient suffisamment graves pour nécessiter des soins médicaux.

Plusieurs victimes rapportent également avoir consommé de l'alcool ou des médicaments pour surmonter le traumatisme des violences. Ce type de comportement est deux fois et demi plus fréquent lorsque les violences sont le fait d'un partenaire que le reste du temps (35% des victimes contre 14%).

Dénonciation de l'incident et dépôt de plainte

35% des victimes considèrent que les violences subies constituent un crime, mais elles sont encore moins (23%) à les dénoncer officiellement, que les violences se soient produites dans l'espace public ou dans l'intimité de leur foyer.

Les femmes sont plus enclines à contacter la police lorsqu'elles ont subi des violences physiques que pour des violences sexuelles.

Le dépôt d'une plainte pénale survient dans moins de 15% des cas en moyenne. Les femmes déposent plus facilement plainte contre un inconnu (29%) ou une simple connaissance (18%), que contre un partenaire (7%).

Parler des violences

Si, en majorité, les victimes ne s'adressent pas aux autorités, cela ne signifie pas nécessairement qu'elles taisent les violences subies.

Plus de 80% des victimes de violences ont indiqué s'être confiées à une personne tierce. Qu'il s'agisse de violences dans le couple, au travail ou dans l'espace public, les femmes victimes se confient en premier lieu à leur famille (60%) ou à un-e ami-e (25%).

Parmi les victimes, 20% indiquent s'être adressées aux structures officielles d'aide, tels centres LAVI, foyers ou centres communautaires. Les victimes sont plus nombreuses à s'adresser à ces institutions en cas de violences d'un partenaire que dans les autres situations (31% contre 12%).

Peur et insécurité dans la rue

Plus de 75% des femmes se sentent en sécurité dans leur propre quartier après 22 heures.

Par contre, leur expérience avec les transports publics est plus nuancée: un peu plus de la moitié des femmes interrogées disent ne pas s'y sentir en sécurité.

Le sentiment d'insécurité est, en règle générale, plus marqué chez les femmes ayant été menacées ou agressées durant l'année précédente.

Dans les faits, 22% des actes de violences mentionnés par les répondantes se sont déroulés dans l'espace public, seuls 6% dans la rue, contre plus de 56% au domicile de la victime.